

SAINTETÉ, APPEL UNIVERSEL À LA

1. Magistère de l'église. 2.
Enseignements de saint
Josémaria.

21/10/2023

1. Magistère de l'église.

2. Enseignements de saint Josémaria.

L'exposition de la morale chrétienne
faite dans le *Catéchisme de l'Église*

Catholique (CEC) part de la perspective d'une vocation universelle à la sainteté (nn. 1691-1698), but de la vie (nn. 2012-2016) et de l'effort de chaque chrétien : « Dans l'union avec son Sauveur, le disciple atteint la perfection de la charité, la sainteté. Mûrie dans la grâce, la vie morale s'épanouit en vie éternelle, dans la gloire du ciel » (n. 1709). Ce n'est pas anecdotique que le *Catéchisme* ait voulu présenter « La Vie dans le Christ » (la partie morale) dans la grandiose perspective conciliaire du chapitre V de *Lumen Gentium*, consacré à la vocation universelle à la sainteté dans l'Église. Jean-Paul II a affirmé que cette doctrine « a été le mot d'ordre fondamental confié à tous les fils et filles de l'Église, par un Concile convoqué pour le renouveau évangélique de la vie chrétienne » (ChL 16).

1. Magistère de l'Église

L'importance accordée dans l'enseignement récent à la doctrine de l'appel universel à la sainteté ne signifie pas qu'elle constitue une nouveauté : la conscience de cet appel a toujours été présente dans la vie de l'Église, comme il ne pouvait en être autrement, puisqu'il s'enracine dans la régénération opérée par le Baptême et a été proclamé par Jésus-Christ lui-même (cf. Mt 5, 48). Il est vrai aussi que dans le récent Magistère, il est proclamé avec une clarté, une profondeur et une force qui aspirent à mettre fin à une négligence multiséculaire. En effet, alors que dans les trois premiers siècles du christianisme les baptisés essayaient de vivre le radicalisme chrétien en réponse à l'appel divin, avec la paix de Constantin la vie chrétienne s'affaiblit : l'augmentation des conversions n'en garantit pas la qualité. Le monachisme fut la réponse de l'action de l'Esprit Saint à

une Église en perte de vitalité, et les moines étaient considérés comme le prototype de la vie chrétienne. Postérieurement, la tendance médiévale à structurer hiérarchiquement la société a favorisé une distance croissante entre le clergé, le monachisme et le laïcat ; ainsi considérait-on que ces derniers, en tant que simples membres du peuple, ne devaient pas être l'objet d'une élection divine spécifique. Bien qu'au cours des siècles les maîtres prêchant l'ouverture de la sainteté à tous les chrétiens ne manquèrent pas, dans la pratique pastorale et la réflexion théologique, on a eu tendance à accentuer les difficultés que la vie dans le monde pouvait représenter pour atteindre la vraie sainteté. Cette perspective ou tendance a été disqualifiée par le dernier Concile : « Ainsi donc tous ceux qui croient au Christ iront en se sanctifiant toujours plus dans les conditions, les charges

et les circonstances qui sont celles de leur vie et grâce à elles, si cependant ils reçoivent avec foi toutes choses de la main du Père céleste et coopèrent à l'accomplissement de la volonté de Dieu, en faisant paraître aux yeux de tous, dans leur service temporel lui-même, la charité avec laquelle Dieu a aimé le monde » (LG, 41).

Les facteurs qui ont contribué au XXème siècle à mûrir la proposition, en termes non équivoques, de l'appel universel à la sainteté ont été d'ordre théorique - une théologie renouvelée qui a fait émerger sa dimension spirituelle et sacramentelle dans l'Église - et ont présenté une dimension pratique ou vitale sous la forme d'un éveil de la conscience missionnaire des laïcs : « Les manifestations de ce ferment laïc dans la vie de l'Église sont très variées et hétérogènes, dans leurs origines et leurs fins : l'éclosion d'associations ouvrières et étudiantes

en Europe du Nord comme canal d'action des catholiques dans le monde ; la promotion de l'Action catholique par la Hiérarchie ; les soi-disant « nouvelles formes » de la recherche de la perfection dans le monde, qui ont conduit aux Instituts séculiers ; les mouvements de spiritualité et d'apostolat familial comme les Équipes Notre-Dame d'Henri Caffarel (fondées en France en 1939) et le *Gruppi di spiritualità familiare* (créé par Carlo Colombo, à Milan, en 1949) ; et le phénomène pastoral de l'*Opus Dei*, suscité par l'initiative divine en 1928 pour proclamer et diffuser, précisément, l'appel à la sainteté au milieu du monde, à travers le travail sanctifié » (BOSCH, 2008, p. 50).

2. Enseignements de saint Josémaria

« Pour avoir proclamé la vocation universelle à la sainteté depuis la

fondation de l'Opus Dei en 1928, Mgr Josémaria Escrivá de Balaguer a été unanimement reconnu comme précurseur du Concile précisément dans ce qui constitue le noyau fondamental de son Magistère » (*Décret introductif de la Cause de Béatification*, 19 février 1981). « Avec une intuition surnaturelle, le bienheureux Josémaria prêcha inlassablement l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat » (JEAN-PAUL II, *Homélie*, 17 mai 1992). En effet, le 2 octobre 1928, le jeune Josémaria « perçut avec une lumière toute particulière l'universalité de l'appel de Dieu, et devant ses yeux s'ouvrit un panorama large et illimité de chrétiens des conditions et latitudes les plus diverses se sanctifiant au milieu des occupations et les tâches les plus diverses » (ILLANES, 2003, p. 74) : « Il appelle chacun à la sainteté et demande à chacun de l'amour : jeunes et vieux, célibataires et mariés, bien portants et malades,

cultivés et ignorants, quel que soit leur lieu de travail, où qu'ils se trouvent » (AD 294). Cette « intuition surnaturelle » est le fruit de la grâce que Dieu accorde à ceux qui s'efforcent de méditer sa Parole : « ce n'est pas par hasard si les grandes spiritualités qui ont marqué l'histoire de l'Église sont nées d'une référence explicite à l'Écriture. Je pense, par exemple, (...) à saint Josémaria Escrivá et à sa prédication sur l'appel universel à la sainteté » (VD, 48).

Les textes bibliques que le Magistère et la théologie utilisent pour fonder la doctrine de l'appel universel à la sainteté ont été commentés par saint Josémaria dans le même sens :

- « Tu as l'obligation de te sanctifier.
— Toi aussi. Qui pense que c'est une tâche exclusivement réservée aux prêtres et aux religieux ? Le Seigneur a dit à tous, sans exception : “ Soyez

parfaits, comme mon Père céleste est parfait. ” » (C 291 ; cf. Mt 5, 48).

- « Je n'aime guère parler de personnes choisies ou privilégiées. C'est le Christ qui parle, c'est Lui qui choisit. Tel est le langage de l'Écriture : *elegit nos in ipso ante mundi constitutionem* — dit saint Paul — *ut essemus sancti* (Ep 1, 4). Il nous a élus dès avant la création du monde, pour être saints » (QCP 1 ; cf. AD 2) ;
- « Les paroles de Jésus, pleines d'amour autant que d'exigence, sont-elles seulement bonnes à écouter, ou à écouter et à mettre en pratique ? Or Il a dit : Soyez parfaits, comme votre Père Céleste est parfait (Mt 5, 48). Notre Seigneur s'adresse à tous les hommes pour qu'ils viennent à sa rencontre et pour qu'ils soient saints » (QCP 33) ;
- « Cet appel gratuit que nous avons reçu du Seigneur nous trace un

objectif bien précis : la sainteté personnelle, comme saint Paul nous le répète avec insistance. *Hæc est voluntas Dei : sanctificatio vestra* (1Th, 4, 3), la volonté de Dieu, c'est votre sanctification » (AD 2).

Clôturons cette série de textes de citations bibliques avec le début de l'homélie *Vers la sainteté* : « Nous sommes bouleversés, notre cœur est profondément ému lorsque nous écoutons avec attention ce cri de saint Paul : Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification (1Th, 4, 3). Je me le propose aujourd'hui une fois de plus et je vous le rappelle à vous aussi, et à l'humanité tout entière : la Volonté de Dieu, c'est que nous soyons des saints » (AD 294).

Mais saint Josémaria ne se limite pas à proclamer l'appel à la sainteté de manière générique, ou à se référer à certains textes, mais il les commente.

Dans ses écrits « cet appel est universel à la fois dans un sens *subjectif* (tous les hommes sont appelés personnellement) et dans un sens *objectif* (toutes les situations de la vie sont un lieu et un moyen de sainteté) » (BURKHART - LÓPEZ, I, 2010, p. 205). Il affirme avec des mots clairs : « j'ai prêché que la sainteté n'est pas réservée à des privilégiés, mais que tous les chemins de la terre peuvent être divins : tous les états, toutes les professions, toutes les tâches honnête » (*Entretiens* 26).

Pour saint Josémaria, être chrétien est synonyme d'être appelé à la sainteté et, indissociablement, d'être apôtre : « Bien que nous en soyons personnellement indignes, la grâce de Dieu fait de nous des instruments capables d'être utiles aux autres et de leur communiquer cette bonne nouvelle : *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Tm 2, 4) » (QCP 175).

L'appel à la sainteté et à l'apostolat s'enracine dans le Baptême, mais le chrétien est appelé à le découvrir tout au long de sa vie quand viendront les moments où il se rendra compte qu'il doit répondre consciemment et librement à la grâce que Dieu a déterminée pour lui : « Tu as l'obligation d'être saint, de ne pas décevoir Dieu, compte tenu du choix dont tu as fait l'objet de sa part ; de ne pas décevoir non plus ces créatures qui attendent tellement de ta vie de chrétien » (F 20). Avec la prédication de l'appel universel à la sainteté, saint Josémaria s'adresse à tous les chrétiens, y compris ceux qui, dans la vie ordinaire, cherchent Dieu dans l'accomplissement de leurs devoirs familiaux et professionnels : » "Qui a dit que pour parvenir à la sainteté, il est nécessaire de se réfugier dans une cellule ou dans la solitude d'une montagne ?" se demandait, étonné, un bon père de famille ; et il ajoutait " : alors, ce ne

sont pas les personnes mais la cellule, ou bien la montagne qui seraient saintes. Il semble que l'on ait oublié ce que le Seigneur nous a dit expressément, à tous et à chacun : soyez saints, comme mon Père du ciel est saint." — Je lui ai simplement fait ce commentaire : "Notre Seigneur, non seulement veut que nous soyons saints : mais il accorde en plus à chacun les grâces opportunes." » (S 314).

Thèmes connexes : Laïcs ; morale chrétienne ; Sainteté ; Vocation.

Bibliographie : BENOÎT XVI
Exhortation Apostolique *Verbum Domini*, 2010 ; JEAN-PAUL II,
Exhortation Apostolique
Christifideles laici 1988 ; Antonio ARANDA, « Sainteté », in César IZQUIERDO (dir.) - Jutta BURGRAFF - Félix María AROCENA *Dictionnaire de Théologie*, Pampelune, EUNSA, 2006, pp. 913-926 ; Vicente BOSCH

Appelés à être saints, Madrid, Palabra, 2008 ; Ernst BURKHART - Javier LÓPEZ *Vie quotidienne et sainteté dans l'enseignement de saint Josémaria. Étude de théologie spirituelle*, I, Madrid, Rialp, 2010 ; José Luis ILLANES *Monde et sainteté* Madrid, Rialp, 1984 ID ; *Existence et monde chrétiens. Jalons pour une réflexion théologique sur l'Opus Dei*, Pampelune, EUNSA, 2003 ID. *Traité de théologie spirituelle*, Pampelune, EUNSA, 2007 ; Livio MELINA, "La chiamata alla santità nel Catechismo della Chiesa Cattolica" *Communio*, 25 (1996), pp. 69-79.

Vicente BOSCH

pdf | document généré
automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ch/article/dictionnaire-saintete-appel-universel-a-la/>
(29/01/2026)